

CONTACT



CONTACT - KONTAKT - CONTATTO

U.I.G.S.E. - F.S.E.

1 / 2016

LE MOT DU COMMISSAIRE FÉDÉRAL



Chers frères et soeurs dans le scoutisme !

C'est une grande joie pour moi que vous receviez ce premier numéro du nouveau journal FSE **CONTACT**. A vrai dire, ce n'est pas tout à fait nouveau. Attilio Grieco, qui a été Président fédéral de notre fraternité, s'est mis d'accord avec un réseau international d'auteurs qualifiés de notre mouvement pour faire *revivre* ce journal qui avait déjà servi d'important moyen de communication de 1980 à 1984.

Ce journal **CONTACT** nous met en contact - dans le temps, horizontalement et verticalement.

Dans le temps, parce que le scoutisme vit de ses traditions. La tradition ne consiste pas à conserver les cendres des temps passés mais à maintenir le feu initial. **CONTACT** vous met en relation avec ceux qui ont allumé le feu de la FSE, qui l'ont entretenu, qui ont transmis sa flamme à travers l'Europe et récemment à plusieurs pays outre Atlantique.

Horizontalement, parce que nous sommes unis entre frères et soeurs qui vivons ici et maintenant de la même Loi et de la même Promesse. Pour nous, la fraternité n'est pas une affaire de voyages et de rencontres à marche forcée mais le partage d'une même méthode qui enseigne à des dizaines de milliers de garçons et de filles comment vivre dans la vérité et dans l'amour. **CONTACT** vous permet d'approfondir nos plus grandes intuitions pédagogiques.

Verticalement, parce que notre mouvement est consacré au Coeur Sacré de Jésus et au Coeur Immaculé de la Vierge Marie. Il ne peut y avoir de frères et de soeurs s'il n'y a pas un père commun. Jésus-Christ, le Fils éternel du Père, est la vraie tête de notre fraternité. Depuis l'Eurojam, le Saint Esprit a insufflé dans le coeur de Commissaires Généraux toujours plus nombreux la décision de se consacrer et de consacrer tous leurs membres au Christ Ressuscité - le mystère que nous célébrons ces jours-ci. **CONTACT** est ancré avec la plus grande fidélité en notre mère l'Eglise et tous ses enseignements.

Pourquoi avons-nous besoin de ce journal CONTACT ? Parce que notre mouvement se développe de multiples façons dans toutes les régions du monde - comme jamais. La Pologne et le Belarus sont les pays d'Europe qui se développent le plus ; les Pays-Bas, la Bulgarie, le Royaume Uni, l'Irlande et le Luxembourg ont récemment (re-)démarré l'aventure des Guides et Scouts d'Europe. L'Argentine a une première troupe, les Etats-Unis et le Canada approchent des 1000 membres FNE après trois ans de croissance ultra-rapide, et au Brésil nous savons seulement, à travers des vidéos YouTube, que les chefs développent notre scoutisme avec enthousiasme. Nous espérons les rencontrer rapidement dans la "forêt équatoriale".

En 1956, nos fondateurs ont commencé à construire l'Europe de demain au milieu des ruines de Cologne. 60 ans plus tard, avec 60.000 membres, en 2016, vous et moi sommes appelés à bâtir le monde de demain, inspirés par le témoignage européen de peuples unis dans le Christ, au milieu des ruines d'idéologies qui s'écroulent.

Le journal **CONTACT** est un moyen supplémentaire pour les Guides et Scouts d'Europe - appelés à aller de plus en plus loin pour établir le règne du Christ dans toute leur vie et dans le monde qui les entoure.

Notre mission ne fait que recommencer à un autre niveau... Que toute la foule des Saints nous accompagne ! Aujourd'hui, demain et jusqu'en l'éternité !

Martin Hafner - Commissaire Fédéral





12 FEVRIER : UNE RENCONTRE HISTORIQUE

Au cours de son voyage vers le Mexique, le Pape François a fait escale à La Havane (Cuba) le 12 février dernier, pour rencontrer le Patriarche de Moscou et de toute la Russie, Cyrille. Ce fut une rencontre historique car la séparation entre l'Église Orthodoxe et l'Église Catholique date de 1054. Si, à partir du bienheureux Paul VI, les Patriarches de Constantinople avaient accepté de rencontrer les Pontifes romains, cela n'était jamais arrivé jusqu'à ce jour pour les Patriarches de Moscou.

Au cours de la rencontre, une Déclaration commune a été signée, dont le texte intégral peut être lu en plusieurs langues sur le site du Vatican à l'adresse suivante : <http://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2016/02/12/0111/00258.html>

La rencontre a une importance considérable. La déclaration indique les raisons pour lesquelles, aujourd'hui, en 2016, il est obligatoire de rechercher l'unité entre Catholiques et Orthodoxes : c'est devenu quelque chose de plus qu'un rêve ou une utopie. Il y a en particulier trois domaines qui incitent au rapprochement. Le premier est la persécution des Chrétiens dans le monde, spécialement au Moyen Orient, sujet qui tient très à cœur aux Orthodoxes également. C'est ce que le Pape a appelé à maintes reprises "l'oecuménisme du sang".

Le texte insiste justement sur le Moyen Orient. *"En Syrie et en Irak, affirme-t-il, la violence a déjà emporté des milliers de vies, laissant des millions de gens sans abri ni ressources. Nous appelons la communauté internationale à s'unir pour mettre fin à la*

violence et au terrorisme et, simultanément, à contribuer par le dialogue à un prompt rétablissement de la paix civile. Une aide humanitaire à grande échelle est indispensable aux populations souffrantes et aux nombreux réfugiés dans les pays voisins. Nous demandons à tous ceux qui pourraient influencer sur le destin de ceux qui ont été enlevés, en particulier des Métropolitains d'Alep Paul et Jean Ibrahim,



séquestrés en avril 2013, de faire tout ce qui est nécessaire pour leur libération rapide." Adressé implicitement aux Musulmans, le texte conjoint ajoute que "les tentatives de justifications d'actions criminelles par des slogans religieux sont absolument inacceptables. Aucun crime ne peut être commis au nom de Dieu, car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix".

Contrairement à quelques prévisions, le texte n'ignore pas la question diplomatique de l'Ukraine mais invite toutes les parties, Églises comprises, à ne pas alimenter le conflit. *"Nous déplorons la confrontation en Ukraine qui a déjà emporté de nombreuses vies, provoqué d'innombrables blessures à de paisibles habitants et placé la société dans une grave crise économique et humanitaire. Nous exhortons toutes les parties du conflit à la prudence, à la solidarité sociale, et à agir pour la paix. Nous appelons nos Églises en Ukraine à travailler pour atteindre la concorde sociale, à s'abstenir de participer à la confrontation et à ne pas soutenir un développement ultérieur du conflit."*



Le deuxième thème de la déclaration est la défense de la famille, qui est "fondée sur le mariage, acte d'amour libre et fidèle d'un homme et d'une femme" et qui est reconnu comme "le centre naturel de la vie humaine et de la société". "Nous sommes inquiets de la crise de la famille dans de nombreux pays. Orthodoxes et catholiques, partageant la même conception de la famille, sont appelés à témoigner que celle-ci est un chemin de sainteté, manifestant la fidélité des époux dans leurs relations mutuelles". "Nous regrettons que d'autres formes de cohabitation soient désormais mises sur le même plan que cette union, tandis que la conception de la paternité et de la maternité comme vocation particulière de l'homme et de la femme dans le mariage, sanctifiée par la tradition biblique, est chassée de la conscience publique."

François et le Patriarche de Moscou appellent "chacun au respect du droit inaliénable à la vie. Des millions d'enfants sont privés de la possibilité même de paraître au monde. La voix du sang des enfants non nés crie vers Dieu". Ils disent non également à la "prétendue euthanasie" qui fait que "les personnes âgées et les infirmes commencent à se sentir une charge excessive pour leur famille et la société en général". Et non à la fécondation artificielle, "parce que la manipulation de la vie humaine est une atteinte aux fondements de l'existence de l'homme, créé à l'image de Dieu".

Le troisième thème est le témoignage de la foi, spécialement auprès des jeunes, dans un monde sécularisé. Et la foi s'annonce aujourd'hui non seulement en dénonçant la superficialité et le "consumérisme" mais en affirmant clairement que la liberté religieuse est violée aussi en Occident. "En particulier, nous voyons que la transformation de certains pays en sociétés sécularisées, étrangères à toute référence à Dieu et à sa vérité, constitue un sérieux danger pour la liberté religieuse". Une "source de préoccupation" est la limitation progressive "des droits des chrétiens, voire de leur discrimination, lorsque certaines forces politiques, guidées par l'idéologie d'un sécularisme si souvent agressif, s'efforcent de les pousser aux marges de la vie publique".

Prudence aussi au sujet de l'immigration. Le Pape et le Patriarche mettent en garde contre "une intégration qui ne serait pas respectueuse des identités religieuses. Tout en demeurant ouverts à la contribution des autres religions à notre civilisation, nous sommes convaincus que l'Europe doit rester fidèle à ses racines chrétiennes".

Cyrille a affirmé dans un bref discours que "nos deux Églises peuvent travailler ensemble à défendre le christianisme dans le monde entier et avec une entière responsabilité afin que cesse la guerre, que partout la vie humaine soit respectée et que les fondements de la morale de la famille et de la personne soient respectés". L'unité entre les Églises n'existe pas encore mais "l'unité se construit en chemin" a affirmé le Pape. Au nom des chrétiens persécutés, de la famille et de l'évangélisation, une rencontre - considérée nécessaire mais impossible depuis bien longtemps - est devenue possible aujourd'hui.





60 ANS, C'EST UN ÂGE AVANCÉ POUR UN MOUVEMENT DE JEUNES

Aussi, il est bon d'essayer de retrouver la fraîcheur de notre jeunesse, le temps d'un anniversaire. Non pour s'y complaire mais pour vérifier si les engagements qui ont été pris en ce jour de la Toussaint 1956 ont porté leurs fruits et si nous en sommes toujours les héritiers.

Karl Schmitz-Moormann

Cologne, dix ans après la fin de la guerre, ressemble encore à un immense champ de ruines hérissé de grues gigantesques et d'échafaudages. Quelques dizaines de personnes se dirigent vers la Maison des jeunes sur Machabäerstrasse, tout près de la gare centrale, au pied de la cathédrale. Ils viennent de la région de Cologne et de Münster, ville à 150 km au nord. On s'attendrait à une assemblée composée de doctes commissaires, d'éducateurs chevronnés, d'ecclésiastiques, etc... Étonnement ! car les quelques photos qui ont résisté au temps, y montrent plutôt une moyenne d'âge plus près de 16 ans que de 20 ans. Un homme de 28 ans sort du lot : Karl SCHMITZ-MOORMANN. De nos jours, c'est un inconnu pour beaucoup. Or c'est par lui que tout a commencé.

Né en 1928 à Freiburg en Brisgau en Allemagne dans une famille catholique, il est appelé au service militaire dans les derniers jours de la guerre, il est fait prisonnier par l'armée anglaise. En 1952, il obtient son examen d'état pour l'enseignement de la philosophie et poursuit ses études en vue d'une thèse de doctorat de théologie sur l'œuvre du Père Teilhard de Chardin. En 1953, il passe l'année scolaire comme assistant dans un établissement d'enseignement en Angleterre. Il a l'occasion de participer à la vie du groupe scout du lycée. De retour à Münster en Westphalie chez ses parents, il y fonde son propre groupe scout catholique.

En 1955, il fait des recherches à l'Institut Catholique de Paris et à la Bibliothèque Nationale de France sur l'œuvre de Teilhard de Chardin. Il en profite pour approfondir sa connaissance du Scoutisme français et rencontre Jean LÉOPOLD¹ qui dirige un groupe de scouts orthodoxes russes en exil à Paris. Il se lie d'amitié avec un jeune chef de troupe, Serge SELIVERSTOFF² qui l'initiera au cérémonial des Scouts de France et avec un jeune séminariste belge Joseph TIMMERMANS³, ancien chef scout catholique flamand de la VVKS.



Karl Schmitz-Moormann

Karl SCHMITZ-MOORMANN en août 1957

Que s'est-il passé à Cologne à la Toussaint 1956 ?

C'est donc un homme mûr, connaissant bien le scoutisme sous ses différentes formes, qui se présente ce matin à la porte de la Maison de jeunes. Il vient avec la ferme résolution de trancher définitivement la question qui divisait ceux qui désiraient lancer un scoutisme d'esprit européen en Allemagne : la place de Jésus-Christ dans leur scoutisme.

Par son verbe, il emportera l'adhésion de tous pour un scoutisme où « Dieu sera premier servi » et « où le Seigneur campera avec ses scouts et ses guides », ce qui va entraîner

1 Jean LÉOPOLD, de son nom de romancier Jean-Claude ALAIN, va fonder l'association française en 1958.

2 Serge SELIVERSTOFF, chef de troupe de la 2^{ème} Paris FSE, deviendra au début des années 60 le premier Commissaire national éclaireurs de l'Association française.

3 Le Père Joseph TIMMERMANS sera à l'origine du démarrage de l'association belge et Commissaire fédéral de 1961 à 1963.



l'adoption comme cadre de vie du cérémonial des Scouts de France, celui du Père Sevin patiné par de nombreuses générations de jeunes scouts.

Le choix de l'insigne

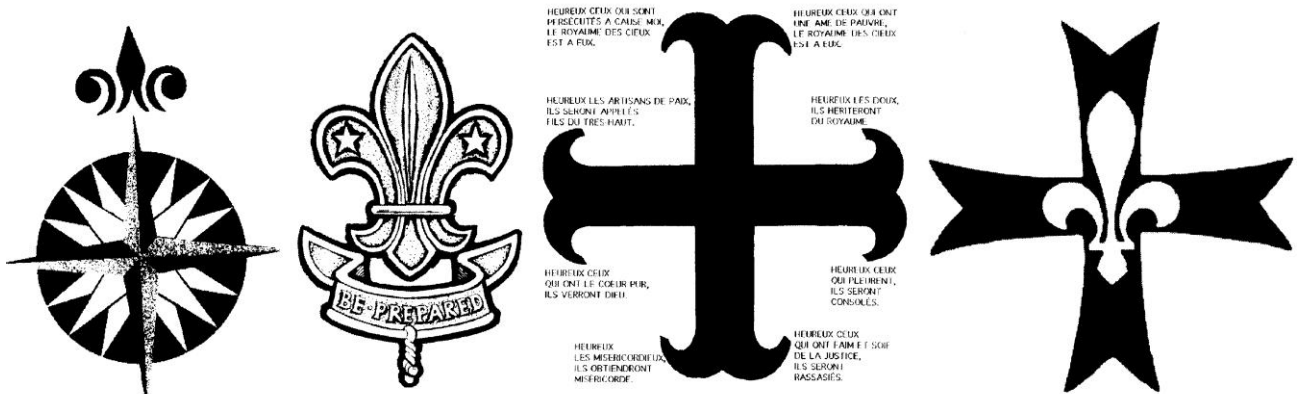
Le Scoutisme s'adresse à des jeunes. Karl va leur répondre par un symbole qui leur parlera mieux qu'un grand discours : un insigne va résumer leur idéal.

Le lys nous raccroche à Baden-Powell. C'est l'insigne de tous les scouts du monde. C'est ce graphisme qui désigne le nord sur les boussoles dessinées sur les anciennes cartes marines⁴. En choisissant ce symbole, Baden-Powell montre qu'il veut former des caractères, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui ouvrent la voie et qui sont capables de garder le cap de leur vie quelles que soient les modifications du contexte social et psychologique qui les entoure⁵. Les trois lobes du lys sont un résumé de la promesse que tout scout va prononcer : Être loyal envers Dieu et la patrie – Aider les autres en tout temps – Obéir à la loi scoutie⁶.

Mais le lys seul peut-il combler notre cœur ? L'Europe ne peut pas se faire sans dimension spirituelle. Pour Karl, c'est l'évidence. Ces jeunes ne mettent pas en cause les racines chrétiennes de l'Europe, comme nos hommes politiques le font de nos jours avec légèreté. La moindre sortie dans la nature nous montre la beauté de la Création. Les œuvres d'art et les monuments des siècles passés reflètent l'esprit des Béatitudes qui sont au fondement de l'identité européenne.

Ils sont sensibles à la dernière prière du Christ avant son arrestation⁷, et comme Baden-Powell, ils pensent que la religion n'est pas une chose compliquée : « C'est aimer et servir Dieu. Aimer et servir son prochain »⁸.

Or le lys de la boussole est fixé sur une étoile, et l'étoile de notre scoutisme, c'est le Christ qui a versé son sang sur **une croix** pour le salut de tous les hommes. Cette croix rouge à huit pointes s'ancre dans les huit béatitudes du Sermon sur la Montagne⁹, programme pour tout chrétien qui veut suivre le Christ¹⁰.



Le choix d'un insigne qui va être porté sur le cœur par des jeunes n'est pas innocent. Il doit traduire un certain équilibre personnel où s'accordent et se complètent les qualités spirituelles et physiques qui font un homme.

4 *Scouting for boys*, 2^e Bivouac.

5 Article 12 de la *Charte du scoutisme européen*.

6 *Scouting for boys*, 2^e Bivouac.

7 "Je ne prie pas seulement pour [mes disciples], mais aussi pour ceux qui croiront en moi à cause de leur prédication. Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme Toi tu es en moi et moi en Toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que Tu m'as envoyé..." Jean 17,20-21.

8 *Saint Matthieu 22,34-40 - Scouting for Boys* 22^e Bivouac

9 Cette croix ancrée apparaît au début du XII^e siècle sur le blason de l'Abbaye de Morimond en Bourgogne, quatrième fille de Cîteaux. Cette croix rouge sera prise par l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, elle sera noire pour l'Ordre du Temple. Baden-Powell cite dans *Scouting for Boys* à plusieurs reprises le chevalier de St Jean comme l'exemple de l'éclaireur des anciens temps. Lorsque BP sera anobli, cette croix ancrée et le lys de la boussole figureront sur ses armes. Le choix de cet insigne veut donc montrer l'attachement de la F.S.E. à l'héritage de Baden-Powell.

10 Cf. Les dernières phrases du Cérémonial du Départ routier.

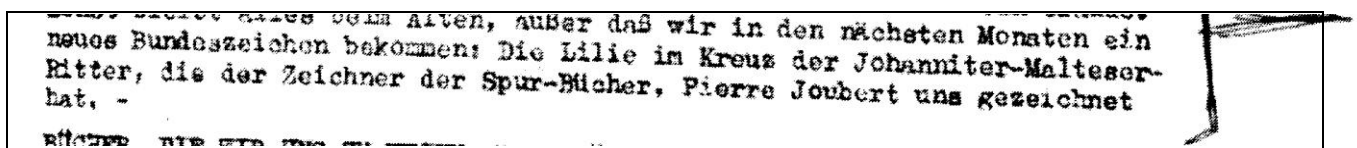


Il est intéressant de voir comment ceux qui fondaient les guides et scouts d'Europe avançaient. Ils n'avaient sans doute pas une conscience très claire de ce qu'ils étaient en train de bâtir, tout en ayant la vision nette que c'est bien cela qu'il fallait faire.

Dans le premier texte qu'ils vont rédiger à la Toussaint 1956, les statuts fédéraux, ils écrivent à l'article 1 : « Il est fondé sous le nom **Fédération du Scoutisme Européen**, une association scoute internationale, composée de sections nationales et dont le but est de pratiquer le scoutisme de Baden-Powell dans le cadre de l'idée européenne et sur les bases chrétiennes que postule l'idée d'Europe Unie ». L'article 10 est à souligner : « Désormais, l'insigne officiel de la Fédération [FSE] est la croix de Malte chargée d'une fleur de lys d'or. » C'est le mot « **désormais** » qui est fondateur.

Bénis soient les anciens pour le choix de la croix des Béatitudes¹¹.

De retour en région parisienne, Karl SCHMITZ-MOORMANN¹² demandera à Pierre JOUBERT de dessiner cet insigne. Pierre le modernisera dans la forme qu'il a toujours de nos jours.



Extrait de « Kurier » n°5 de janvier 1957, le journal du groupe de Cologne.

Et les filles...

Dès le début, les sœurs et les fiancées se sentent concernées. Elles ne voient pas ce qui les empêcherait de vivre la même aventure. Or le scoutisme, de même que la société, est divisé en deux mondes qui ne se côtoient pas ou peu, les Guides et les Scouts. C'est d'un ringard ! Elles ne cherchent cependant pas la mixité et les garçons encore moins. Mais **elles pensent que l'éducation des filles et des garçons dans un même mouvement au sein d'unités de vie distinctes constitue un enrichissement mutuel pour chacun des deux sexes**. Les garçons ne s'opposent pas à l'entrée des filles dans leur monde. Ils ont une formule lapidaire qui résume leur état d'esprit : « D'accord, mais débrouillez-vous ! C'est votre affaire ». Quelques mois plus tard, démarre à Wuppertal le premier groupe Guide d'Europe de la FSE.

Maurice Ollier



11 Certains disent que la croix de St Jean a été retenue par la FSE en référence au Père Jacques Sevin. Il semble que cette affirmation ne soit pas exacte car les textes et les témoignages des premiers scouts d'Europe n'y font aucune allusion. Seul le dessinateur Pierre Joubert, qui a dessiné l'insigne en décembre 1956, pouvait connaître ce détail. Toutefois, il avait reçu commande de Karl Schmitz-Moormann d'une croix de Malte à huit pointes surchargée d'un lys d'or. En 1920, la croix de St Jean de Jérusalem avait été écartée lors de la fondation des Scouts de France car c'était l'insigne de l'Action Catholique des Jeunes Filles ACJF.

12 Karl SCHMITZ-MOORMANN dirigera notre association allemande jusqu'en 1961. Il se marie avec Nicole BONNET, première responsable des guides de l'association française et entame une carrière universitaire qu'il terminera aux États-Unis en 1996, date de sa mort à Princeton dans le New Jersey. Karl jouit d'une authentique réputation de sérieux dans le domaine des études sur Teilhard de Chardin.



GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE : QUI SOMMES-NOUS ?

(première partie)

Les trois principes des Guides et Scouts d'Europe

Lors d'un week-end intermaîtrises, de jeunes cheftaines et chefs discutent des différences qui peuvent exister entre notre mouvement et les autres associations de scoutisme, notamment catholiques : ils citent pêle-mêle la fidélité à la méthode scoute, le maintien du système 'unitaire' des patrouilles, la loi et la promesse, la vie dans la nature, l'autorité de la cheftaine ou du chef, ou encore la 'dimension' chrétienne et la 'dimension' européenne... Pourtant, aucun de ces points n'est véritablement spécifique aux Guides et Scouts d'Europe...

Certes, la Fédération du scoutisme européen a fait clairement le choix de « *la méthode scoute, selon l'esprit de Lord Baden Powell, interprétée chrétiennement en accueillant pleinement l'héritage des fondateurs du scoutisme chrétien, en particulier le père Jacques Sevin, le comte Mario di Carpegna, le professeur Jean Corbisier, fondateurs du scoutisme catholique respectivement en France, en Italie et en Belgique* »¹³. Nos différents livrets pédagogiques et revues présentent tout cela en détail.



Mais l'originalité de notre mouvement est ailleurs, exprimée d'une certaine façon dans les trois principes des Guides et Scouts d'Europe, sorte d' « *abrégé de la doctrine FSE* »¹⁴. Les trois principes des Scouts de France :

1. « *Le Scout est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie.*
2. *Le Scout est fils de France et bon citoyen.*
3. *Le devoir du Scout commence à la maison* »,

ne semblent pas adaptés au contexte international et œcuménique de la FSE, au 'rêve' porté notamment par les jeunes

Allemands dans cette Europe de l'après-guerre. Après une année de réflexion, le conseil fédéral d'Anvers, le 1^{er} novembre 1964, adopte donc les principes que nous connaissons aujourd'hui :

1. « *Le devoir du Scout commence à la maison.*
2. *Fidèle à sa patrie, le Scout est pour l'Europe unie et fraternelle.*
3. *Fils de la chrétienté, le Scout est fier de sa foi : il travaille à établir le règne du Christ dans toute sa vie et dans le monde qui l'entoure* »¹⁵.

Ce sont ces principes qui donnent le style et l'esprit bien particuliers des Guides et Scouts d'Europe, notre 'ADN'. Ce sont les expressions simples et faciles à retenir de vérités fondamentales et intemporelles, qui éclairent la conscience et sur lesquelles chaque scout va fonder son action et sa vie.

Le choix du conseil fédéral de ne pas retenir strictement les trois principes du père Jacques Sevin est éminemment instructif.

Certes, on retrouve bien « *les trois sociétés nécessaires, établies par Dieu, à la fois distinctes et harmonieusement unies entre elles, au sein desquelles l'homme vient au monde. Deux sont*

13 Présentation et projet éducatif de l'Union internationale des Guides et Scouts d'Europe – Fédération du scoutisme européen (UIGSE-FSE), art. 1.1.

14 Pierre Géraud-Keraod, *Sextant, Bulletin de liaison des chefs de l'association des Scouts d'Europe* (« *Europa-scouts* ») de la Fédération du Scoutisme Européen, décembre 1963, nouvelle série, numéro 1, p. 5.

15 *Statuts fédéraux* de l'UIGSE-FSE, 26 septembre 2003, art. 1.3.4.



d'ordre naturel : la famille et la société civile ; la troisième, l'Église, est d'ordre surnaturel »¹⁶. Mais Pierre Géraud-Keraod¹⁷ replace l'enfant au centre et revient à l'ordre donné par Pie XI : la famille d'abord, qui a « une priorité de nature, et par suite une priorité de droits » car « instituée par Dieu pour sa fin propre, qui est la procréation et l'éducation des enfants » même si elle ne dispose pas « en elle-même de tous les moyens nécessaires pour atteindre sa perfection propre » ; la société civile, « une société parfaite, car elle a en elle-même tous les moyens nécessaires à sa fin propre, qui est le bien commun temporel », ce qui lui donne, sous cet aspect, la prééminence sur la famille ; et enfin l'Église, « société d'ordre surnaturel et universel, société parfaite aussi, parce qu'elle a en elle-même tous les moyens requis pour sa fin, qui est le salut éternel des hommes », ce qui lui donne « la suprématie dans son ordre ».

Un mouvement d'éducation se doit donc de prendre en compte ces trois 'sociétés nécessaires', « dans une mesure proportionnée et correspondante (...) à la coordination de leurs fins respectives », afin d'éduquer « l'homme tout entier, comme individu et comme être social, dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce ». Le scoutisme européen met clairement l'enfant au cœur de son action, et « il se considère, aux côtés de l'école, comme complémentaire de la famille, à qui appartient l'enfant au premier chef »¹⁸, souci qui se traduit notamment dans le premier principe.

Plus de quarante ans séparent les deux rédactions, celle du père Jacques Sevin, et celle de la Fédération du scoutisme européen. En ce XX^e siècle, un monde... Lorsque Pierre Géraud-Keraod rédige ces trois principes, le concile Vatican II a débuté à Rome depuis plus d'un an... Devoir d'état, complémentarité avec la famille, fidélité au sol ancestral, promotion d'une 'communauté' européenne, et fermeté dans la foi participent à la vocation de tout chrétien à la sanctification des réalités terrestres : « la vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu »¹⁹.

L'ordre des trois principes, le choix des mots et les références choisies sont autant de clefs pour mieux comprendre les spécificités et la vocation particulière des Guides et Scouts d'Europe. C'est ce que nous verrons dans de prochains articles.

Gwenaël Lhuissier



16 Pie XI, encyclique 'Divini illius magistri' sur l'éducation chrétienne, 31 décembre 1929.

17 Claude Pinay, à l'époque commissaire général, lui a demandé de faire une proposition de rédaction des trois principes pour l'intéresser au travail international. On retrouve dans la rédaction initiale l'influence 'Bleimor' et il faudra l'action patiente et habile de Claude Pinay pour convaincre Pierre Géraud-Keraod de simplifier son projet et de n'y refléter que les intuitions du mouvement.

18 Charte des principes naturels et chrétiens du scoutisme européen, art. 7.

19 Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, 21 novembre 1964, §31.



NOUVELLES - NEWS - NOTIZIE

Consécration des associations néerlandaise et belge au Cœur Sacré de Jésus

Le samedi 12 et le dimanche 13 mars, les Guides et Scouts d'Europe néerlandais ont effectué un pèlerinage à 's-Hertogenbosch dans le Brabant. Après la célébration de la messe dans la cathédrale Saint-Jean, le sens de la dévotion au Cœur Sacré de Jésus a été expliqué aux participants. Les dirigeants nationaux ont consacré la FSE des Pays-Bas au Cœur Sacré de Jésus.

En février, lors d'un week-end de formation des chefs, l'association belge s'est également consacrée au Cœur Sacré de Jésus.

Comme l'a affirmé le Commissaire fédéral, Martin Hafner :

"La consécration de notre mouvement, de nos associations et de nous tous est le service le plus précieux que l'on puisse rendre à l'Europe et à ses peuples".

Tout a commencé le 3 août 2014 à l'Eurojam, lorsque Martin a consacré toute l'UIGSE-FSE au moment de la messe d'ouverture. Lors de la rencontre fédérale d'octobre 2015 à Prague, tous les commissaires généraux, présidents et secrétaires nationaux se sont consacrés au Sacré Coeur. Cette consécration n'est pas un acte de dévotion, un acte extérieur, mais elle signifie véritablement que l'on désire aimer Dieu comme le fait Jésus et ouvrir tout grand notre coeur au Christ.

Lors de la consécration, nous demandons à Jésus de nous donner toute sa force pour aimer Dieu et transformer notre coeur à la ressemblance de son Coeur.



Guides et Scouts d'Europe hollandais

Les éclaireurs (Explorers) et les louveteaux (Timber Wolves) de Toronto visitant leurs frères des États-Unis à Cincinnati (Ohio) et Orlando (Floride)

Le 14 mars, 25 éclaireurs et 19 louveteaux du Groupe 1ère Four Arrows FNE, basé près de Toronto, sont allés en bus jusqu'à Orlando, Floride, pour camper avec les membres du groupe Stella Maris FNE. Le retour a eu lieu le 21 mars. Une halte a été effectuée auprès du groupe Sainte-Trinité FNE à Cincinnati (Ohio) pour dîner, réaliser une veillée et prier ensemble.



Les deux troupes



On s'amuse ensemble

CONTACT

**Bulletin d'information de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe
Fédération du Scoutisme Européen**

Responsable de la publication : Martin Hafner

Directeur de la rédaction : Robin Sébille – Rédacteur en Chef : Attilio Grieco

Pour s'abonner gratuitement à CONTACT : <http://contact.ugse-fse.org/>

Pour télécharger CONTACT : <http://ugse-fse.org/en/download-contact/>

Pour écrire à la rédaction : contact@ugse-fse.org